



# ÉDUQUER ENSEMBLE

Le lien de la communauté éducative

2007-2008

2008-04-11

n° 30

## Spécial ! UNE SEMAINE HORS NORME

### PETITE CHRONIQUE locale

*en marge de la grande histoire et des médias*

**Dimanche 6 avril, 11 h 30** : les 40 participants de la rencontre sur le Projet Éducatif Catholique (PEC) se séparent et se donnent rendez-vous pour une semaine complète. Les évêques (CEH / CEEC) et les religieux/ses (CHR) viennent de nous remettre des pistes de réflexion et d'action pour poursuivre notre mission éducative ici en Haïti. Nous connaissons les troubles et les violences qui, depuis trois jours, affectaient le Sud (les Cayes et environs) ... Nous étions loin de penser que la vague allait nous frapper aussi ..

#### Lundi 7 avril

Dès 7 h 30, rumeur que des élèves et des professeurs seront en retard. Effectivement, les gens venant de Carrefour, Martissant ou Carrefour-Feuilles subissent les manifestations depuis la nuit (coups de pierres, pneus enflammés ...). Nous fonctionnons quand même malgré l'absence de quelques professeurs (9) et dans des classes plutôt remplies régulièrement. Statistiques des absents : 21 au Fondamental et 40 au Secondaire.

A Delmas, nous suivons par le bouche à oreilles et par les médias l'extension du mouvement à Port-au-Prince, à Pétionville, à Delmas. La rareté des tap-taps sur Delmas 33 fait que la sortie de 3 h 50 se fait en un temps record. La rencontre des parents (le Conseil avait invité deux membres du comité de l'Institution Frère Guénolé Marie) est reportée ... à un moment plus favorable.

#### Mardi 8 avril

Rentrée au ralenti. Carrefour bloque plusieurs parents et professeurs. A la première heure, il y a 10 professeurs absents ; nous pouvons quand même fonctionner.

Statistiques élèves : 145 absents au Fondamental et 108 au Secondaire. Quelques élèves de Terminale deviennent momentanément professeurs de mathématiques en Troisième.

Avant même la fin de la troisième période de la matinée (avant 10 h 50), les nouvelles qui nous arrivent ne sont pas bonnes (violences au Champ de Mars, aux abords du Palais National, au Carrefour de l'Aéroport, sur l'ensemble de la route de Delmas, au Canapé Vert ; - fermeture des magasins, des banques et des institutions un peu partout ...). Des parents commencent à venir chercher leurs enfants. Il faut apaiser et tempérer (surtout qu'au moment de la pause de 10 h 50, une manifestation est passée sur Delmas 31, - rapidement il est vrai). La décision est prise de commencer la cafétéria une demi-heure plus tôt (11 h 30).

De cette heure jusqu'à 13 h 15, seuls sont autorisés à partir les élèves accompagnés d'un adulte (parents ou responsables) et munis d'un billet signé de Mme Mona Anthony (Secondaire) ou de Mme Alcida Adam (Fondamental). A partir de 1 h 15, nous profitons de l'accalmie générale de la zone pour inviter tous les élèves qui le peuvent à rentrer chez eux. Les autres attendent leurs parents (le dernier ne part qu'à 5 h 30).

**Au téléphone**, diverses informations nous sont confirmées : Saint-Louis (Centre) a renvoyé les quelque 100 élèves présents peu après la rentrée de 8 h ; Jean-Marie Guilloux a tenu jusqu'après 11 heures avec ses 120 présents ; à Pétionville, cela a été la débandade dans la cité ; Saint-Joseph (Cap) semble, comme tout le Grand Nord, étranger à tout ce remue-ménage et fonctionne normalement ... même s'il y a eu quelques lancers de pierres à Barrière Bouteille ; à la rue Capois, les gens de l'Ambassade de France sont prisonniers (la foule nombreuse emplit l'espace du Palais National à l'Ambassade, - laquelle a décidé la fermeture du Lycée Alexandre Dumas). Frère Serge, en tournée vocationnelle dans le Nord et le Nord-Est, fait savoir en fin de journée que les bus du Cap voyageront *normalement* demain ...

Au terme de ces deux journées, nous avons les bras coupés. Nous espérons tellement que ce troisième trimestre prometteur se déroulerait pour le mieux ! Toutes les planifications sont à repenser : calendrier académique, sport, liturgie, animation pastorale, concert, visites, réunions ... N'a gen tan wè ! *Un jour à la fois* ...

\*\* « Je suis d'assez près la dégradation de la situation. L'on ne peut que prier pour notre chère Haïti. » (H. Moncy)

#### Mercredi 9 avril

Cinq élèves sont quand même venus à l'école. Aucun élève des écoles avoisinantes ne traverse Saint-Louis : habituellement c'est un défilé ininterrompu pendant plus d'une demi-heure.

Le Cap travaille normalement. Frère Serge prend la route à 5 h am, en même temps que les bus du Nord : il ira sagement le plus loin qu'il pourra. Après des difficultés entre Limbé et Camp-Coq, il arrive sans encombres à Gonaïves avant 9 h ; il rejoint Saint-Marc dans l'après-midi.

D'après le planning général, c'est la dernière journée des inscriptions pour la Septième Année. Quelques personnes se présentent - l'une d'entre elles a fait tout le trajet à pied

depuis Carrefour-Feuilles : les noms des enfants sont pris et l'inscription sera finalisée quand les activités régulières recommenceront.

Le discours du Président, annoncé la veille et promis dès 7 h am « *dans quelques instants* » sur l'écran de la TNH, est enfin donné à 1 h pm. La diffusion achevée, plusieurs rafales résonnent dans l'aire de Delmas.

*Correspondance du Canada :*

« *Oci, quand on parle d'Haïti dans les journaux ou à la TV, c'est parce qu'il y a des problèmes. Le 29 mars 08, il y avait à Montréal une troupe de comédiens de PAF qui est venue jouer Starmania. D'après ces personnes, tout était beau et l'espoir était de retour. Il faut croire que les choses changent vite quand les promesses des élus ne sont jamais suivies de gestes concrets. Les FIC de La Prairie suivent ce qui se passe chez vous. Nous sommes avec vous dans ces moments difficiles. Nous prions Dieu qu'il aide le peuple haïtien et ses dirigeants.*

» (F. Rémi Brodeur)

*Au téléphone :* même s'il y a quelques mouvements de rue à Saint-Marc, l'École Frère Hervé fonctionne. Aux Cayes, Frère Charles occupe la matinée avec ses 25 présents.

### **Jeudi 10 avril**

Comme chaque matin, environ 150 fidèles du quartier participent à la célébration eucharistique de 6 h 15. « *Que ferions-nous, que serions-nous sans cette source ? Heureusement que nous pouvons y puiser !* », témoigne l'un ou l'autre.

1 élève vient ... et repart sans traîner.

Frère Serge qui a pris la route tôt doit rebrousser chemin, à cause des barrages de Pierre Payen. Il passe la journée à Saint-Marc.

À 5 h 30 am (il fait déjà jour), un cortège de la MINUSTAH (dont des chars) passe sur Delmas 33, direction Centre Ville.

À 2 h pm, un professeur vient récupérer sa voiture laissée à Delmas depuis mardi. Ce jour-là, son quartier était chaud ; il était parti chez lui à pied.

*Correspondance d'Abidjan :*

*En Haïti, ça doit être encore moins facile, avec les prétendues émeutes de la faim. Qui en profitera ? Sûr que certains vont en tirer partie, tandis qu'avec les casses, la misère avance. Bon courage aux économes qui voient fondre leur pouvoir d'achat. Expérience de Providence ! Bon travail dans le "calme" volcanique de la capitale.* (Fr. Dufreine Auguste, Provincia)

### **Vendredi 11 avril**

Un élève accompagne un professeur qui est venu chaque jour préparer son mémoire de sortie (faculté d'agronomie).

Frère Serge rentre tôt de Saint-Marc. Il a traversé le marché de Titanyen, plein de vendeurs et acheteurs. Sur tout le trajet, il n'a trouvé qu'une station ouverte (à l'entrée nord de Port-au-Prince)

La circulation est très fluide sur Delmas 31 et Delmas 33. La vie reprend. Calme (apparent ou durable ?). Un sponsor du concert prévu par les parents le samedi 12 appelle pour savoir ce que faire. L'activité est reportée *sine die*.

Des rumeurs sur les désordres à Ouanaminthe sont infirmées par les Frères de l'École Saint François Xavier contactés par téléphone : l'école a travaillé toute la semaine (malgré le *bat tenèb* de mercredi midi, malgré quelques pneus enflammés à l'entrée de la ville et du côté de la frontière) et il ne manque que deux élèves ce matin.

Beaucoup de questions sont posées (en conversation directe ou au téléphone) sur l'éventualité de la reprise des cours lundi prochain.

A vrai dire, les **perspectives** ne sont pas réjouissantes : les violences de la semaine vont aboutir à l'effet inverse de ce qui était souhaité (le coût des produits va augmenter !). S'il y a moins de carburant disponible (plus de vingt stations ont été abîmées), comment, lundi prochain, les véhicules (publics et privés) circuleront-ils ? Comment conserver les produits alimentaires ? Comment les marchés de la capitale (et de l'ensemble du pays) seront-ils approvisionnés ? Dans les stations qui ouvrent, les files sont déjà longues. La tournure politique des événements nous laisse dans l'incertitude.

\*\*\*\*\*

Envoyé par un correspondant , voici un **poème de Sainte Thérèse de la Croix**. Il fait état d'une conversation avec le Bon Dieu en pleine tempête. Nous nous l'approprions bien volontiers.

Seigneur, que les vagues sont hautes !  
Que la nuit est obscure !  
Ne voudrais-tu pas l'éclairer  
Pour moi qui veille solitaire ?

**-- Tiens fermement le gouvernail.  
Garde confiance et reste calme.  
Ta barque a du prix à mes yeux.  
Je veux la mener à bon port.**

Garde bien sans défaillance  
Les yeux fixés sur le compas.  
Il aide à parvenir au but  
À travers nuits et tempêtes.

**L'aiguille du compas de bord  
Frémit mais se maintient.  
Elle te montrera le cap  
Que je veux te voir prendre.**

Garde confiance et reste calme :  
À travers nuits et tempêtes  
La volonté de Dieu, fidèle,  
Te guide, si ton coeur veille.

Que la grâce du dimanche des vocations soit abondante pour tous !